

Mais où est la priorité à l'Éducation ?

La préparation de la rentrée 2015 montre une fois de plus que les promesses gouvernementales de faire de l'Éducation une priorité nationale ne sont pas tenues : Les créations d'emplois sont sous dimensionnées et ne se traduiront pas par des créations de postes suffisantes pour compenser l'ampleur des pertes antérieures.

Aujourd'hui, les enseignants se battent au quotidien dans leurs classes et les problèmes qu'ils rencontrent sont clairement identifiés :

- augmentation des effectifs de classes,
- postes non pourvus
- absence de remplacement
- diminution de l'offre de formation pour les élèves,
- diminution des moyens pour le travail en groupes,
- manque de cohérence des programmes,
- mixité sociale et scolaire de plus en plus faible,
- multiplication des réunions et des prescriptions,
- absence de moyens pour la concertation et le travail collectif,
- formation initiale et continue des enseignants en berne,

La nouvelle carte de l'Éducation prioritaire (amputation du nombre de réseaux par rapport à l'existant, sorties des lycées...) participe aussi de cette volonté d'économiser des moyens y compris dans des établissements où les élèves sont le plus en difficulté, bafouant ainsi les principes républicains qui fondent l'École pour tous.

La pondération dans les REP+, ne se traduit pas dans les faits par une diminution de la charge de travail des enseignants lorsque les heures supplémentaires augmentent.

Le projet de réforme du collège est inacceptable en l'état (globalisation des heures en langues, enseignement artistique et sciences, options menacées, alourdissement de la charge de travail pour les enseignants, autonomie accentuant encore les inégalités...).

**POUR RECRUTER, IL FAUT RENDRE NOS MÉTIERS ATTRACTIFS !
PAS D'ÉCOLE DE QUALITÉ SANS PROFESSIONNELS DE L'ÉDUCATION
(professeurs, CPE, Infirmières, Assistantes Sociales, Documentalistes)
et des emplois de vie scolaires décents**

Les créations de postes sont insuffisantes pour compenser l'ampleur des pertes précédentes d'autant que le nombre d'élèves augmente ! Cela se traduira par plus d'élèves par classe, moins d'heures de cours ! Ce sont les élèves et leur famille qui vont en subir directement les conséquences ! Un rapport du ministère montre même que moins les effectifs de classe sont chargés, plus la réussite des élèves s'améliore !



Mais où est la priorité à l'Éducation ?

Les revendications bahut par bahut ... extraits !

Collège Galilée de Limay demande maintien du demi-poste de CPE alloué à la rentrée 2014 et rétablissement des heures d'accompagnement éducatif, entrée en REP+

Collège P Cézanne de Mantes dénonce dotation insuffisante, effectifs pléthoriques en 6^{ème} (25 élèves sans compter les redoublements et demande maintien du 3^{ème} poste de CPE

Collège de Gargenville recherche les élèves qui disparaissent entre la 6^{ème} et la 5^{ème} selon les prévisions du DASEN. Réclament le rétablissement des heures d'aide aux devoirs, accompagnement des élèves ...

Collège Chénier de Mantes la Jolie considère que la prévision d'effectifs est sujette à caution, que de ce fait la diminution des moyens qui en découle n'est pas acceptable, demande le maintien de la 3^{ème} classe de troisième ainsi que le rétablissement d'un poste d'histoire-géographie et d'un poste de lettres classiques (sa suppression conduirait à ne plus proposer d'enseignement de Latin dans l'établissement)

Collège des Plaisances à Mantes la Ville dénonce la suppression de dispositifs d'aide, de dédoublements, les classes de plus en plus chargées, s'inquiète des résultats scolaires en baisse, des actes de violence et de harcèlement en hausse, des dégradations des locaux et du matériel. Demande la création d'une classe de 5^{ème}, un poste d'assistant d'éducation supplémentaire, un poste de conseiller d'orientation fixe

Le Lycée Rostand de Mantes la Jolie dénonce une dotation en baisse alors que les effectifs sont prévus à la hausse, refuse la fermeture d'un bts sans évaluation de sa pertinence

Le Lycée Saint Exupéry de Mantes la Jolie demande les moyens d'assurer une offre diversifiée d'enseignements, d'affronter les difficultés sociales et scolaires des élèves, de promouvoir des filières d'excellence de proximité. Demande pourquoi le DASEN dote-t-il tous les établissements sur la même base (par exemple : 39h pour une classe de seconde de 35 élèves) quand les difficultés de nos élèves ne sont pas comparables avec celles d'élèves issus de classes sociales plus favorisées. Considère les CPGE de proximité : comme une chance : les implanter à Mantes implique de les financer à hauteur de leurs besoins.

Liste malheureusement non exhaustive ...

Et comme partout : dans le 1^{er} degré les personnels, les parents dénoncent le non remplacement des maitres absents, sur le niveau collège Alors que la dernière réforme du Lycée est fortement contestée, le Ministère veut appliquer les mêmes recettes sur le niveau collège. POUR NOUS C'EST NON ! Dans les lycées, nous demandons la réforme de la réforme : Globalisation et Autonomie = supercherie !

Globalement : moins d'heures, c'est plus d'élèves par classe, c'est moins de dispositifs de soutien, d'options, de dédoublements. Nous voulons : moins d'élèves par classe, une offre de formation variée, une volonté de soutenir les filières d'excellence. Nous avons besoin de professionnels formés en nombre suffisant pour faire vivre correctement nos équipes pluri-professionnelles et mieux accompagner les élèves.

Liste non exhaustive Malheureusement !